

### Méthodologie

Le SSP établit pour chaque céréale un bilan d'approvisionnement qui intègre le produit de base (les grains) ainsi que les principaux produits transformés dérivés du produit principal. L'avantage du bilan d'approvisionnement consiste à donner une vue d'ensemble de la consommation, de l'approvisionnement et du commerce extérieur d'un produit, à l'état brut (grain) comme à l'état transformé (farine, malt, semoule...).

Ces bilans diffèrent de ceux établis par l'ONIGC (Office National Interprofessionnel des Grandes Cultures). En effet, dans le souci de se doter avant tout d'un instrument de gestion des marchés, l'ONIGC dresse des bilans de marché centrés sur la collecte et les utilisations de grains. Ces bilans ne tiennent pas compte de l'autoconsommation à la ferme ni des produits transformés exceptés les exportations des principaux d'entre eux (farine, malt, semoule, produits de l'amidonnerie).

Le bilan d'approvisionnement est obtenu à partir des informations du bilan de l'ONIGC (mises en œuvre de grains pour chaque activité de transformation) auxquelles on intègre les données relatives à l'autoconsommation et aux produits transformés. Les quantités de produits transformés sont alors exprimées en équivalent grain à l'aide de coefficients de conversion.

On ne dresse pas de bilan complet pour les produits transformés puisqu'il n'y a pas de données sur la production et sur les utilisations intérieures. En revanche, on mesure

l'incidence des produits transformés sur les utilisations intérieures de grains à l'aide du solde des échanges extérieurs et de leur variation de stock. Le solde « importations - exportations + stock initial - stock final » de chaque produit transformé vient influencer de façon positive ou négative sur les différents postes des utilisations intérieures de grains. Pour l'orge par exemple, on soustrait de la consommation intérieure les mises en œuvre de grains correspondant aux exportations nettes de malt, par contre on y ajoute les importations nettes de bière, l'ensemble étant exprimé en équivalent grain.

### Résultats

Avec près de 62 millions de tonnes, la récolte de céréales de la campagne 2006-2007 est une récolte faible, en baisse de 3 % par rapport à la récolte déjà moyenne de 2005. Les rendements ont été entamés par des épisodes climatiques défavorables. La récolte de blé tendre est inférieure de 5 % à la récolte de 2005.

Avec 33 millions de tonnes, le blé tendre représente plus de la moitié de la récolte (56 %), devant le maïs (13 Mt), l'orge (10 Mt) et le blé dur (2 Mt).

Près de 15 % de la production nationale de céréales est autoconsommée à la ferme, essentiellement pour l'alimentation animale. Parmi les principales céréales, l'orge est celle qui fait l'objet de la plus forte autoconsommation (19 %) devant le maïs grain (14 %) et le blé tendre (11 %). Ce taux avoisine 63 % pour les céréales secondaires telles que le seigle, le triticale ou l'avoine.

Le recul de la production est d'autant plus problématique que le stock de début de campagne est déjà très bas (6,8 millions de tonnes, - 2 millions de tonnes par rapport à 2005). Les ressources diminuent de 5 % par rapport à la campagne précédente, elles avaient déjà diminué de 4 % en 2005.

En 2006-2007, les utilisations intérieures représentent un peu plus de 33 millions de tonnes. L'alimentation animale reste encore de loin le principal débouché dans les utilisations intérieures (66 %). Un peu moins de la moitié des céréales utilisées en alimentation animale sont autoconsommées à la ferme ou font l'objet d'achats de céréales par les éleveurs préparant eux-mêmes l'aliment.

La consommation humaine représente 22 % des utilisations intérieures pour l'ensemble des céréales, et 32 % pour le blé tendre.

Les utilisations industrielles s'élèvent à 2,4 millions de tonnes. Près d'un cinquième est consacré à la fabrication d'alcool (dont un tiers à la fabrication d'alcool pour le carburant).

En 2006-2007, après une campagne d'exportation difficile en 2005-2006, les exportations françaises de céréales diminuent à nouveau (-7 %), dans un contexte de moindres disponibilités.

Les stocks de fin de campagne se sont réduits pour l'ensemble des céréales (5,8 millions de tonnes contre 6,8 millions de tonnes en 2005-2006). Toutes les céréales sont touchées par cette réduction des stocks de fin de campagne.

## Bilans des céréales

Avec un taux d'approvisionnement de 186 % en 2006-2007, le bilan céréalier français (toutes céréales confondues) demeure toujours largement excédentaire puisqu'un peu plus de la moitié de la production

(54 %) suffit à satisfaire nos besoins intérieurs. C'est en orge et en blé dur que les taux d'approvisionnement sont les plus élevés (respectivement 231 et 209 %). Le maïs connaît un taux plus faible que

l'année précédente. Le blé tendre affiche le taux d'approvisionnement le moins élevé pour cette campagne (181 %).

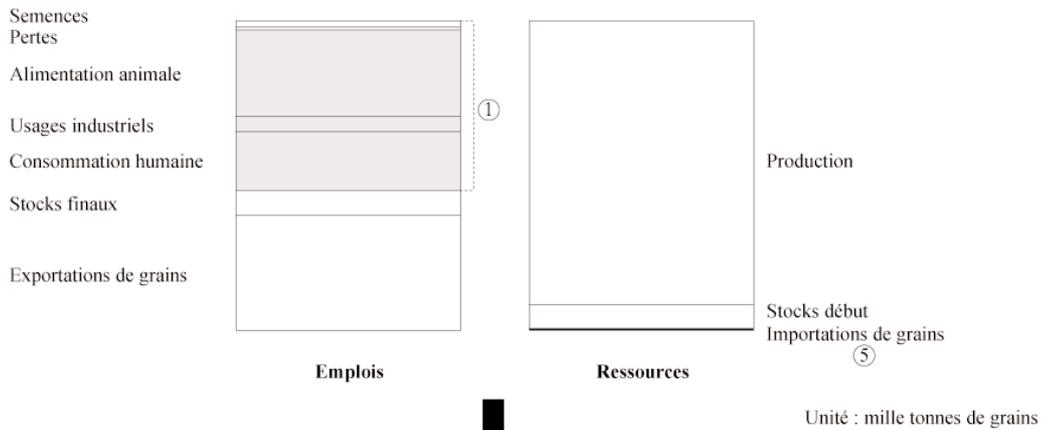
### Pour en savoir plus

La méthodologie détaillée est consultable dans la page « Données en ligne » du site Internet à l'adresse suivante : <http://www.agreste.agriculture.gouv.fr/>

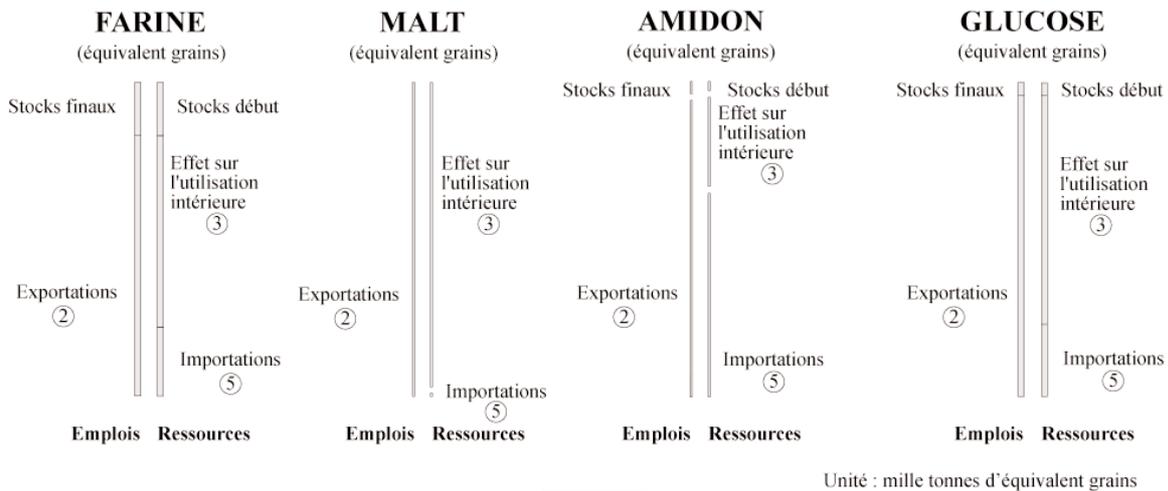
## Bilan de marché

### BLÉ TENDRE

Année campagne : 1/07/06 au 30/06/07  
(Sous forme de grains)



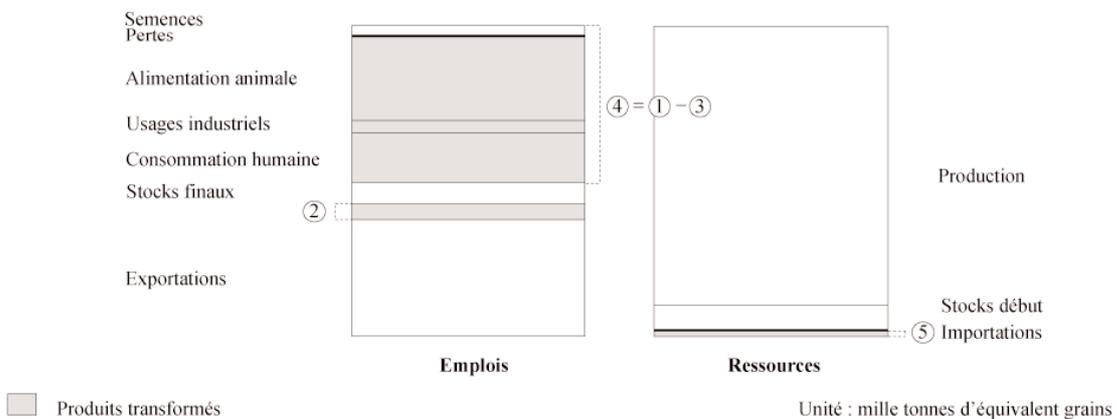
## Effets des produits transformés



## Bilan d'approvisionnement du blé tendre = bilan de marché + effets des produits transformés

### BLÉ TENDRE

(Grains et produits transformés)



■ Produits transformés

Échelles : les largeurs sont proportionnelles aux tonnages des emplois (= ressources), les hauteurs sont proportionnelles à la part des postes dans le total des emplois (= ressources)

## Bilans des céréales

### Bilan des céréales en France

Campagne 2006-2007 (année campagne : 1<sup>er</sup> juillet au 30 juin)

Code		Total	Blé Tendre	Blé Dur	Maïs Grain	Orge et Escourgeon	Autres Céréales
	Code produit	1100	1111	1112	1124	1122	1100Z

### Production

	Superficie (1 000 ha)	9 033	4 793	453	1 504	1 667	616
	Rendement (100 kg/ha)	68	69	46	86	62	48
	Production (1 000 t)	61 617	33 264	2 100	12 904	10 401	2 948

### Bilan

Production + importations + stocks début = exportations + stocks finaux + utilisation intérieure  
unité : 1 000 tonnes

<b>12</b>	<b>Production utilisable</b>	<b>61 617</b>	<b>33 264</b>	<b>2 100</b>	<b>12 904</b>	<b>10 401</b>	<b>2 948</b>
67	- collecte	52 349	29 648	2 100	11 066	8 437	1 098
94	- autoconsommation	9 268	3 616	0	1 838	1 964	1 850
<b>20</b>	<b>Importations</b>	<b>2 131</b>	<b>698</b>	<b>462</b>	<b>792</b>	<b>144</b>	<b>36</b>
25	- dont EUR 25	2 007	691	456	703	139	18
<b>200</b>	<b>dont produits transformés</b>	<b>1 496</b>	<b>562</b>	<b>403</b>	<b>429</b>	<b>102</b>	<b>0</b>
205	- dont EUR 25	1 476	557	398	424	98	0
<b>100</b>	<b>Stocks de début</b>	<b>6 880</b>	<b>3 004</b>	<b>242</b>	<b>2 277</b>	<b>1 236</b>	<b>121</b>
101	- dont de produits transformés	371	201	81	89	0	0
<b>991</b>	<b>Total ressources = emplois</b>	<b>70 628</b>	<b>36 965</b>	<b>2 804</b>	<b>15 973</b>	<b>11 781</b>	<b>3 105</b>
<b>30</b>	<b>Exportations</b>	<b>31 619</b>	<b>15 853</b>	<b>1 597</b>	<b>7 418</b>	<b>6 439</b>	<b>312</b>
35	- dont vers EUR 25	22 434	9 828	55	7 116	5 127	308
<b>300</b>	<b>dont produits transformés</b>	<b>5 392</b>	<b>1 993</b>	<b>213</b>	<b>1 759</b>	<b>1 427</b>	<b>0</b>
305	- dont vers EUR 25	3 999	1 427	67	1 568	937	0
<b>40</b>	<b>Stocks finaux</b>	<b>5 849</b>	<b>2 726</b>	<b>204</b>	<b>1 998</b>	<b>838</b>	<b>83</b>
400	- dont de produits transformés	370	202	85	83	0	0
<b>50</b>	<b>Utilisation intérieure</b>	<b>33 160</b>	<b>18 387</b>	<b>1 003</b>	<b>6 556</b>	<b>4 504</b>	<b>2 710</b>
<b>51</b>	<b>- semences</b>	<b>1 117</b>	<b>667</b>	<b>71</b>	<b>93</b>	<b>224</b>	<b>63</b>
511	- origine indigène	1 085	667	71	65	223	60
512	- dont achetées sur le marché	648	340	53	65	158	33
513	- origine importée	32	1	0	28	1	2
515	- dont importée de EUR	13	1	0	11	1	0
<b>53</b>	<b>- pertes</b>	<b>523</b>	<b>296</b>	<b>21</b>	<b>111</b>	<b>84</b>	<b>11</b>
<b>55</b>	<b>- alimentation animale</b>	<b>21 853</b>	<b>10 105</b>	<b>- 14</b>	<b>5 180</b>	<b>4 001</b>	<b>2 581</b>
56	- origine indigène	21 669	10 105	- 14	5 012	4 001	2 565
561	- dont achetées sur le marché	12 842	6 815	7	3 174	2 102	744
551	- origine importée	184	0	0	167	0	16
585	- dont importée de EUR	145	0	0	134	0	11
<b>60</b>	<b>- usages industriels</b>	<b>2 366</b>	<b>1 391</b>	<b>0</b>	<b>802</b>	<b>173</b>	<b>0</b>
62	- dont bière	1 523	0	0	nd	1 523	0
61	- transformation (alcool)	376	376	0	0	0	0
611	- alcool pour carburants	140	140	0	0	0	0
612	- alcool hors carburants	236	236	0	0	0	0
<b>65</b>	<b>- transformation (huile)</b>	<b>119</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>119</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>70</b>	<b>- consommation humaine (brute)</b>	<b>7 177</b>	<b>5 923</b>	<b>925</b>	<b>252</b>	<b>21</b>	<b>56</b>
701	- dont achetée sur le marché	7 177	5 923	925	252	21	56

### Ratios

45	Variation des stocks (1 000 t)	- 1 031	- 278	- 38	- 279	- 398	- 38
80	Taux d'approvisionnement (en %)	186	181	209	197	231	109
90	Consommation humaine (kg/tête/an)	113,2	93,4	14,6	4,0	0,3	0,9

Source : Agreste - Bilans

Population au 1<sup>er</sup> janvier 2007 (en milliers) y compris Dom

63 392